



PARK ARCH, Umbau Schloss Rapperswil, Rapperswil-Jona

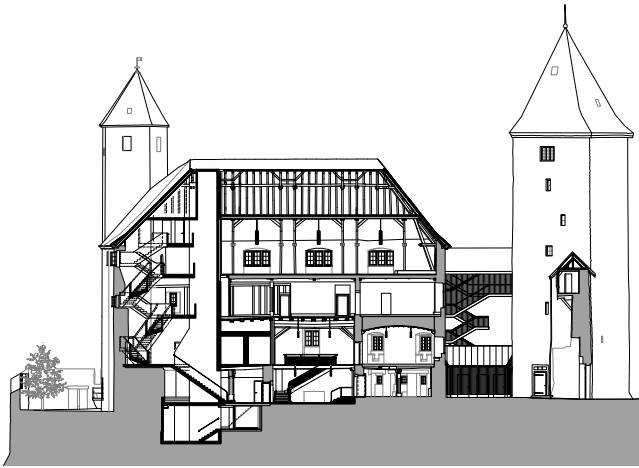
EXPRESSIVE TREPPENSKULPTUR

Die behutsame Sanierung von Schloss Rapperswil zeigt exemplarisch, wie historische Substanz und zeitgenössische Architektur miteinander verwoben werden können. Im Palas fügten PARK ARCH eine neue, eindruckliche, von Gletscherspalten inspirierte Vertikalerschliessung ein. So entstand ein atmosphärisch dichter Dialog zwischen Vergangenheit und Gegenwart, der das Baudenkmal neu erfahrbar macht.

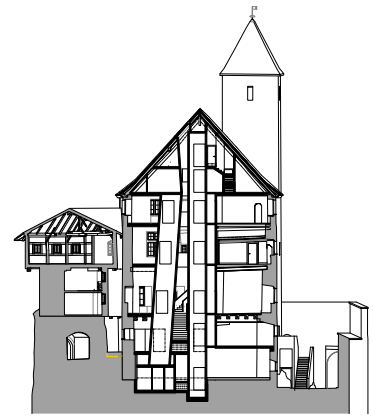
Text | Texte Roman Hollenstein

SCULPTURE DISTRIBUTIVE EXPRESSIVE

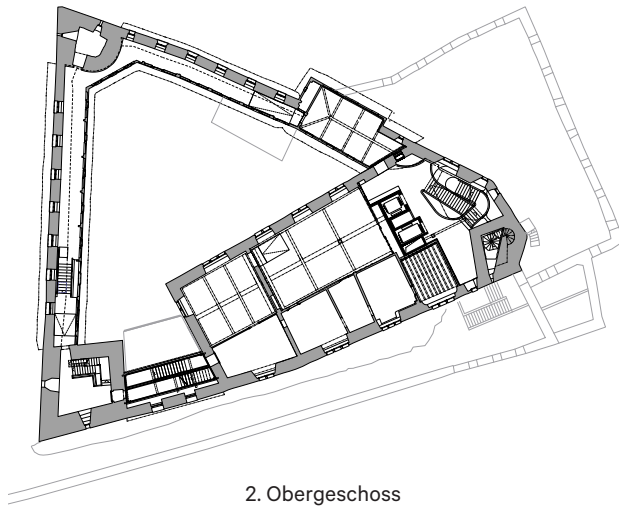
La rénovation soignée du château de Rapperswil illustre la possibilité d'un dialogue harmonieux entre patrimoine historique et architecture contemporaine. PARK ARCH a intégré à l'imposante fortification un nouvel escalier inspiré des crevasses glaciaires, et le spectacle est au rendez-vous. Une nouvelle manière de découvrir ce monument historique orchestrée par le dialogue entre passé et présent.



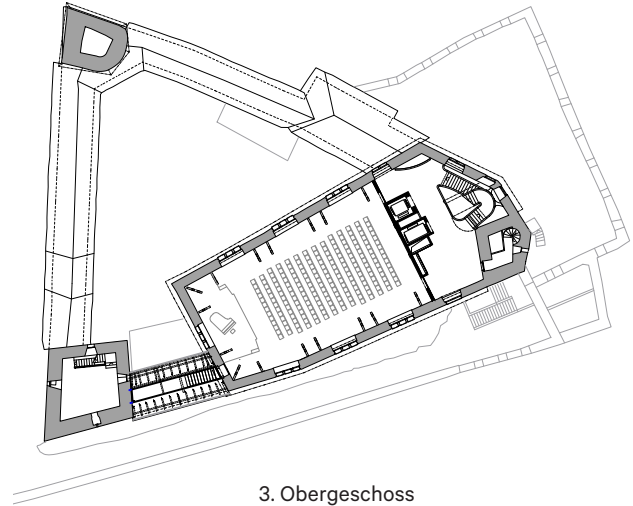
Schnitt AA
Coupe AA



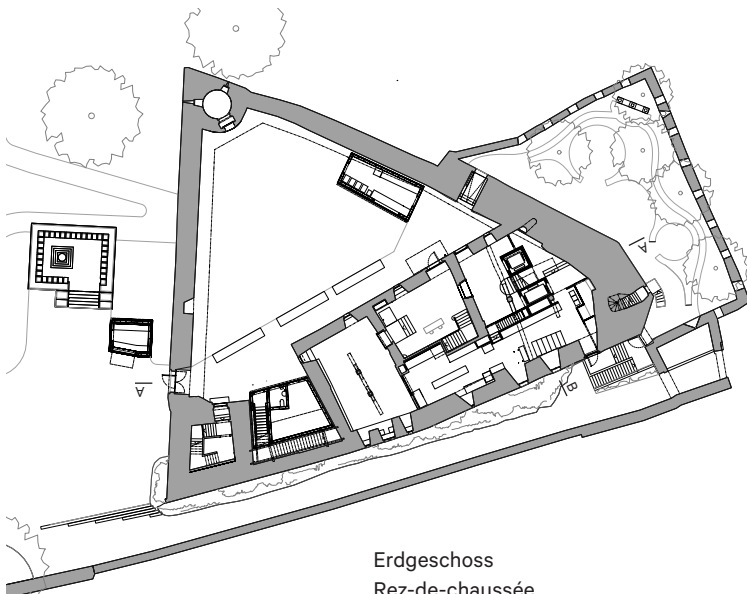
Schnitt B
Coupe B



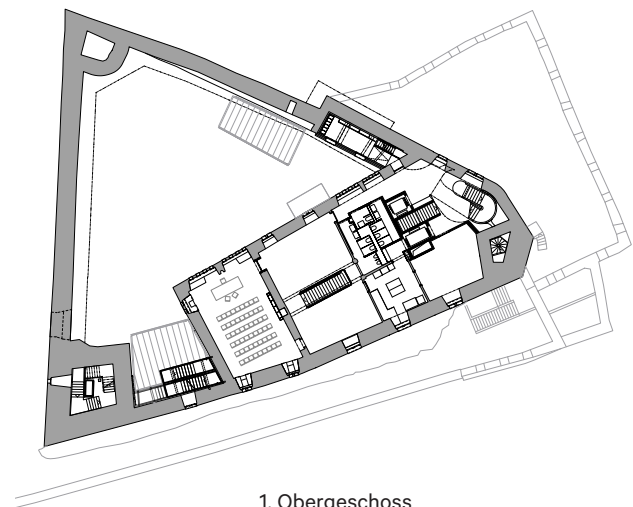
2. Obergeschoss
2^{ème} étage



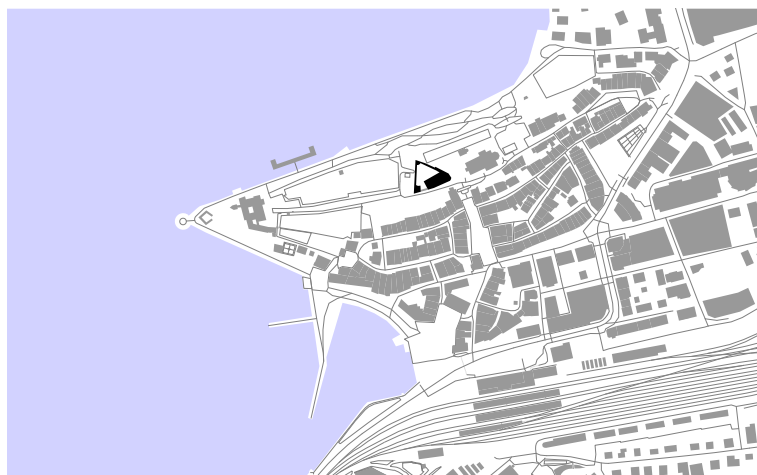
3. Obergeschoss
3^{ème} étage



Erdgeschoss
Rez-de-chaussée



1. Obergeschoss
1^{er} étage



Situation

**Übersetzung ins
Französische |
Traduction en français**
François Esquivié

Fotos | Photos
Valentin Jeck

**Architektur |
Architecture**
PARK ARCH, Zürich

**Standort |
Emplacement**
Lindenhügel,
Rapperswil-Jona

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
Ortsgemeinde
Rapperswil-Jona

**Architekturgeschichte |
Historien de
l'architecture**
Philip Ursprung

**Baumanagement |
Direction des travaux**
Jaco Jaeger Coneco

**Tragwerksplanung |
Conception structurelle**
Ulaga Weiss

Landschaft | Paysage
Vogt

**Geschossfläche |
Surface de plancher**
3470 m²

**Kosten (BKP 2) |
Coûts (CFC 2)**
CHF 17,6 Mio.

Umsetzung | Réalisation
11.2022 – 10.2024

Flaniert man an den Terrassenrestaurants am Zürichsee unter den provenzalisch geschnittenen Platanen hinaus auf die Hafemole von Rapperswil, fühlt man sich ein wenig wie am Mittelmeer. Blickt man zurück zur Altstadt, dann fangen die steingrauen Türme der mittelalterlichen Kirche und des Schlosses den Blick ein. Diese Stadtkrone, die an die Geschlechtertürme der Toskana erinnert, datiert zurück bis in die Romanik. Der Kern der heute Schloss genannten Burg wurde ab 1220 für Rudolf II. von Rapperswil auf einem schiffsbugartig in den Zürichsee ragenden, mit Weinreben bepflanzten Hügel errichtet. Von dort aus liessen sich der Pilgerweg nach Einsiedeln und der Verkehr auf dem See gut überwachen.

MITTELALTERLICHE AKROPOLIS

Nachdem sich Rapperswil 1464 von den Habsburgern losgekauft und mit der Eidgenossenschaft einen Ewigen Bund geschlossen hatte, diente die mittelalterliche Akropolis bis 1798 als Sitz der eidgenössischen Schirmvögte, anschliessend als Gefängnis und Mietskaserne. Zum Schloss ausgebaut wurde die aus einer Wehrmauer, drei Ecktürmen und dem Palas bestehende Burg 1869 von Julius Stadler. Auftraggeber war der polnische Graf Wladyslaw Plater. Er liess im Wohntrakt das Polnische Nationalmuseum einrichten. Dort konnten er und seine Landsleute von einer besseren Zukunft ihrer unter fremde Mächte aufgeteilten Heimat träumen. Das Museum befand sich – mit zeitlichen Unterbrüchen – bis 2022 im Schloss. Danach wurden die Sammlungsobjekte in der Polenbibliothek am Hauptplatz untergebracht.

Vorangegangen war ein Streit um die Nutzung des Schlosses, der vom Verleger einer lokalen Gratiszeitung losgetreten wor-

Vous êtes-vous déjà promené à Rapperswil, à l'abri sous les platanes taillés à la provençale au bord du lac de Zurich, le long des terrasses de restaurants en direction du débarcadère? On s'y croirait presque en Méditerranée. Une fois sur la jetée, le regard embrasse la vieille ville, attiré par les tours en pierres grises de l'église et du château qui la dominent. Cette couronne urbaine qui rappelle les tours seigneuriales de Toscane, remonte en partie à l'époque romane. L'ouvrage fortifié, dont la construction a débuté en 1220 sous l'égide de Rodolphe II de Rapperswil, se dresse sur une colline plantée de vignes qui s'avance dans le lac de Zurich telle la proue d'un bateau. De là-haut, il était facile de surveiller le chemin de pèlerinage vers Einsiedeln et le trafic lacustre.

ACROPOLE MÉDIÉVALE

Après que Rapperswil eut racheté en 1464 sa liberté aux Habsbourg et ratifié une alliance perpétuelle avec la Confédération, l'acropole médiévale servit jusqu'en 1798 de siège aux baillis fédéraux, puis de prison et de caserne. En 1869, le comte polonais Wladyslaw Plater confiait à Julius Stadler la transformation de la forteresse en château, en profitant pour installer le Musée national polonais dans l'aile résidentielle. Un geste symbolique qui permettait au comte et à ses compatriotes d'espérer un avenir meilleur pour leur patrie alors déchirée entre différentes puissances étrangères. Ce n'est qu'en 2022 que le musée a déplacé les objets de sa collection dans la récente Bibliothèque polonaise établie sur la Hauptplatz de la localité.

L'histoire de la récente transformation du château a débuté avec une polémique lancée par un journal local gratuit au sujet de son utilisation. S'ensuivirent de vifs débats politiques auxquels la Commune de



den war. Nach heftigen politischen Debatten beauftragte die Ortsgemeinde Rapperswil-Jona 2014 das renommierte Kreativbüro Steiner Sarnen, eine Vision für die öffentliche Nutzung des Schlosses auszuarbeiten. Ende 2017 wurden mehrere Architekturbüros mit einer Präqualifikation zu einem einstufigen Projektwettbewerb eingeladen und gleichzeitig Steiner Sarnen mit der Konzeption der heutigen Schlossausstellung betraut, in der nun das Polenmuseum genauso zur Sprache kommt wie die architektonischen, kriegerischen und politischen Aspekte des Rapperswiler Wahrzeichens.

Im Architekturwettbewerb wurde die denkmalpflegerische Restaurierung sämtlicher historischer Bauteile inklusive der im späten 19. Jahrhundert für das Polnische Nationalmuseum realisierten Interieurs gefordert, die Installation einer Fluchttreppe, eine Buvette im Schlosshof sowie eine neue Erschliessung der gastronomisch und kulturell genutzten Palas-Räume. Solche Umnutzungen von Burgen und Schlössern sind seit dem späten 19. Jahrhundert eine beliebte Architekturaufgabe, wie gerade auch das Polenmuseum zeigt. War damals das historisierende Rekonstruieren und Weiterbauen en vogue, so entschied man sich im Verlauf des 20. Jahrhunderts vermehrt für präzise Interventionen in einer modernen Formensprache, die sich klar vom Bestand absetzte. Als Meisterwerke dieser Vorgehensweise gelten Carlo Scarpas Transformation des Castelvecchio von Verona in ein Kunstmuseum (1974) oder Aurelio Galfettis Revitalisierung des Castelgrande in Bellinzona (1989).

ARCHITEKTONISCHE KREATIVITÄT

Galfettis Motto «restaurieren heisst aktualisieren» klingt in der 2012 abgeschlossenen Erneuerung des Rapperswiler Stadtmuseums im burgartigen Breny-Haus weiter, das neben Schloss und Kirche auf demselben Grat liegt. Die Architekt*innen des Bieler Architekturbüros :mlzd ersetzten den Verbindungstrakt zwischen Stadtpalast und Wehrturm durch einen neuen Erschliessungs- und Ausstellungsbereich, den sie gassenseitig mit einer auffällig gefalteten und kubistisch anmutenden Fassade aus Baubronze versahen. Eine entschieden andere Vorgehensweise war bei der Umgestaltung des benachbarten Schlosses Rapperswil gefordert. Denn das im schweizerischen

Rapperswil-Jona a réagi en confiant en 2014 à l'agence créative Steiner Sarnen la tâche d'élaborer une vision de l'utilisation du château à des fins publiques. Un concours sur préqualification était ensuite organisé en 2017 pour la partie architecturale. La conception de l'exposition actuellement visible au château, qui aborde les aspects architecturaux, militaires et politiques de l'emblème patrimonial de Rapperswil, était quant à elle confiée à l'agence Steiner Sarnen.

En plus de la restauration de l'ensemble des parties historiques du bâtiment – incluant les intérieurs réalisés à la fin du XIX^e siècle pour le Musée national de Pologne –, le cahier des charges du concours prévoyait l'installation d'un escalier de secours, d'une buvette dans la cour du château et d'un nouvel accès aux salles destinées à l'organisation d'événements privés ou institutionnels. Les reconversions de châteaux forts et de châteaux constituent depuis la fin du XIX^e siècle une tâche architecturale prisée, comme en témoigne justement le Musée de Pologne. Si, à l'époque, la reconstruction et l'extension dans un style historicisant étaient en vogue, le XX^e siècle a quant à lui vu se développer des interventions précises, employant à dessein un langage formel moderne contrastant avec l'existant. Cette approche a consacré plusieurs chefs-d'œuvre, la transformation du Castelvecchio de Vérone en musée d'art par Carlo Scarpa (1974), ou la revitalisation du Castelgrande à Bellinzona par Aurelio Galfetti (1989) en tête.

CRÉATIVITÉ ARCHITECTURALE

«Restaurer, c'est actualiser», la formule de Galfetti résonne aussi dans la rénovation du musée de Rapperswil datant de 2012. Il se trouve dans la maison Breny, à l'allure de fortification, qui se dresse sur la même crête à proximité du château et de l'église. Les architectes biennois :mlzd ont remplacé l'aile reliant la maison communale à une tour du rempart par un volume cubiste habillé en laiton faisant office d'entrée principale et de salle d'exposition. Une approche résolument différente s'imposait pour la transformation du château voisin: inscrit à l'Inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale, aucune intervention visible n'était autorisée sur son enveloppe extérieure. C'est avec un projet

Die im Grundriss dreieckige Burganlage thront auf einem Felsporn über der Altstadt von Rapperswil und dem Zürichsee.

La forteresse au plan triangulaire trône sur un éperon rocheux dominant la vieille ville de Rapperswil et le lac de Zurich.

Inventar für Kulturgüter von nationaler Bedeutung eingetragene Baudenkmal erlaubte keine auffälligen Eingriffe an der Aussenhülle. Mit einem ebenso intelligenten wie einfühlsamen Projekt, bei dem das Erscheinungsbild des Schlosses gewahrt und die architektonische Kreativität auf die Innenschliessung des Palas konzentriert wurde, ging das Zürcher Büro PARK ARCH – unterstützt vom Kunsthistoriker Philip Ursprung und in der Ausführung durch Jaco Jaeger Coneco Baumanagement – als Sieger aus dem Wettbewerb hervor.

Mit baulichen Neuerungen, die den Bestand respektieren, hat das 2004 gegründete Büro PARK ARCH seit jeher Aufmerksamkeit erregt. Bemerkenswert sind etwa die 2009 vollendete Erweiterung eines spätklassizistischen Hauses an der Gerechtigkeitsgasse in Zürich und die jüngst abgeschlossene Revitalisierung einer Kohlenhalle auf dem Zürcher Koch Areal. (Siehe hierzu: Swiss Arc Mag 2026–1, S. 96–107). Es erstaunt daher nicht, dass PARK auch beim Schloss Rapperswil aussen auf das Anfügen spektakulärer Formen verzichtete: Die im Wettbewerbsprogramm vorgeschriebene Buvette integrierten sie einem Möbel gleich in den Schlosshof, und mit der filigranen Fluchttreppe aus Metall verbanden sie ganz sachlich den Gügelerturm mit dem Palas.

SPALTEN UND MÜHLEN

Im östlichen Innenbereich des Palas aber war ein Zeichen möglich, galt es doch das kleinräumige, vor rund 40 Jahren eingebaute Treppenhaus durch einen übersichtlichen Zugang zu den verschiedenen Ebenen und Räumen zu ersetzen. Hier entschieden sich die Architekt*innen für eine starke baukünstlerische Geste und belebten die historische Substanz durch moderne Elemente. «Dabei wurden die Eingriffe vom Bestand abgeleitet», sagt Markus Lüscher beim Gang durch das Schloss. Zentrales Thema war die Senkrechte, inspiriert durch die Türme, welche die Rapperswiler Stadtsilhouette dominieren. Allerdings brauchte es einigen Erfindergeist, um die Vertikale, die auf dem Weg vom See hinauf zum Schloss immer wieder anklingt, auch in der Enge des alten Treppenhauses erfahrbar werden zu lassen. Denn auf wenigen Quadratmetern Grundfläche mussten ein Personen- und ein Warenlift sowie eine auch als Fluchtweg nutzbare Stiege installiert werden.

aussi intelligent que sensible, préservant l'apparence du château en concentrant la créativité architecturale sur sa distribution intérieure, que le bureau zurichois PARK ARCH – associé pour l'occasion à l'historien de l'art Philip Ursprung et à Jaco Jaeger Coneco Baumanagement pour la réalisation – a su convaincre le jury.

Fondé en 2004, PARK ARCH s'est toujours distingué par des interventions architecturales à la fois innovantes et respectueuses de l'existant. La transformation en 2009 d'une maison de style néoclassique tardif dans la Gerechtigkeitsgasse, ainsi que la récente réaffectation d'un entrepôt à charbon sur le site Koch (voir à ce sujet: Swiss Arc Mag 2026–1, p. 96–107), à Zurich toutes les deux, en sont la preuve. À Rapperswil, PARK a intégré la buvette dans la cour du château comme s'il s'agissait d'un meuble, et relié la Gügelerturm à l'ancien donjon au moyen d'un escalier de secours filigrane et sobre en métal.

CREVASSES ET MARMITES GLACIAIRES

L'escalier de l'aile Est du palais, exigü et vieux d'une quarantaine d'années, devait être remplacé par une nouvelle distribution verticale reliant tous les niveaux et donnant accès à toutes les salles. Pour les architectes, c'était l'opportunité de développer une intervention marquante visant la réanimation de la substance historique au moyen d'éléments modernes. «Toutes les interventions ont été inspirées par le bâtiment existant», explique Markus Lüscher au cours de la visite. Et au premier titre la verticalité, thème central du projet inspiré aux architectes par les tours dominant la silhouette de la ville, et bien perceptible sur le cheminement menant du lac au château. Comment transposer cette verticalité à une distribution verticale dont la surface au sol se réduit à quelques mètres carrés? Sans parler des défis techniques que représente l'intégration d'un ascenseur, d'un monte-charge, en plus d'un escalier servant également de chemin de fuite. L'inventivité et l'imaginaire des architectes ont été sollicités!

C'est l'image de la crevasse, depuis les profondeurs de laquelle on lève les yeux vers la lumière, qui a guidé les architectes. Une analogie qui dialogue par ailleurs avec l'hypothèse géologique selon laquelle l'éperon rocheux sur lequel trône le château a

Entdecken Sie auch die Umnutzung der Kohlenhalle im Züricher Koch-Park von PARK ARCH online auf Swiss Arc.

Découvrez également la reconversion de la Kohlenhalle au Koch-Park à Zurich, réalisée par PARK ARCH et disponible en ligne sur Swiss Arc.



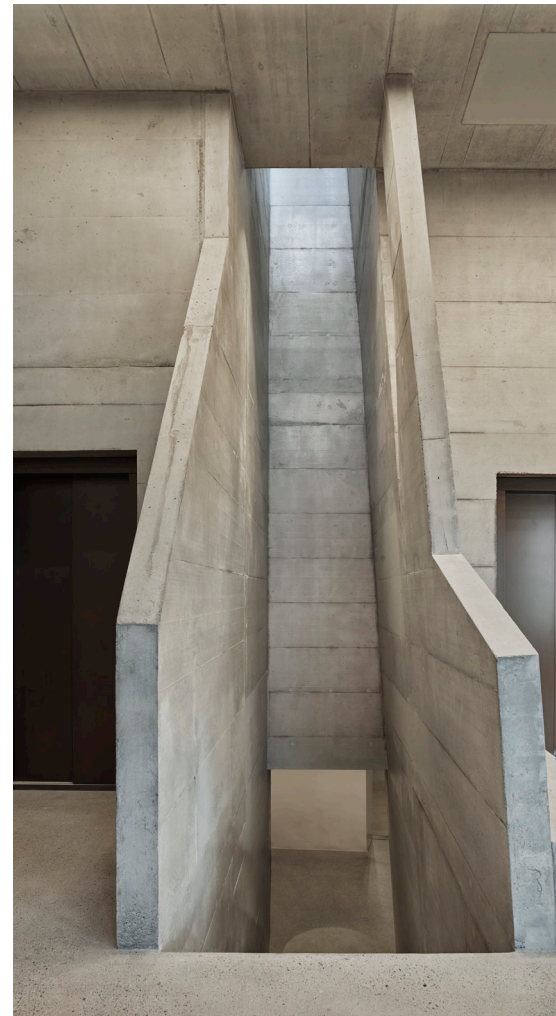
Axonometrie der
Betontreppe

Axonométrie de
l'escalier en béton



Bruchsteinmauerwerk,
gestockter und glatter Beton,
historische Holzelemente –
im Treppenhaus treten
verschiedene Materialien
beziehungsweise
Oberflächen in einen Dialog.

Maçonnerie de moellons,
béton lisse et bouchardé,
éléments anciens en bois –
l'espace de l'escalier est le
théâtre du dialogue entre
différents matériaux.





Bei der Verwirklichung ihres Höhen-drangs half den Architekt*innen die Leitidee einer Gletscherspalte, aus deren Tiefe man hinauf zum Licht blickt. Diese Analogie steht in einem produktiven Dialog mit der naturgeschichtlichen Annahme, dass der Fels-sporn, auf dem das Schloss thront, durch einen eiszeitlichen Vorstoss des Linthgletschers geformt wurde. Die Architekt*innen ordneten die beiden Aufzüge so an, dass sich zwischen dem senkrechten Waren- und dem leicht schräg gestellten Personenlift eine Spalte öffnet, die bis zum Dach reicht. Von dort fällt durch eine Verglasung, die dank einer Ausnahmegewilligung der Denkmalpflege realisiert werden konnte, Tageslicht entlang der schalungsglatten Betonwände der beiden Lifttürme in die Tiefe. So wähnt man sich, wenn man vom Foyer zum ersten Treppenabsatz hinaufsteigend diesen Zwischenraum durchquert, tatsächlich in einer schmalen, bläulich glänzenden Eishöhle.

Als eigentliche Knacknuss erwies sich die Treppenkonstruktion. Die beengten Raumverhältnisse sprachen für eine gewendelte Stiege, doch die für einen Fluchtweg nötige Stufenbreite hätte mit dieser nicht eingehalten werden können. Die Wahl fiel deshalb auf gerade Treppelläufe. Damit diese kein sperriges Raumgefüge ergaben, wurden sie organisch geformt und schwingen konvex und konkav vor und zurück. «Und um die Treppen dynamisch erscheinen zu lassen, wurden die betonierte Brüstungen und Podeste ›herausgebogen‹, erklärt Markus Lüscher. Für die Treppe verweisen die Architekt*innen auf ein weiteres Vorbild – die Gletschermühlen von Cavaglia an der Südabdachung des Berninamassivs. Mit grob gestockten Betonoberflächen versuchten sie der Anmutung von Felsgestein zusätzlich nahezukommen. Auf diese Weise dynamisierten PARK ARCH die geraden, aufgrund wechselnder Geschosshöhen ungleich langen Stiegen und schufen den Raumeindruck einer Kaskade aus vom Schmelzwasser ausgeschliffenen Gletschermühlen. Die balkonartigen Podeste, von denen aus man die Räume auf den einzelnen Etagen betritt, lassen dank gerundeter Aussparungen und an die Nord-mauer des Palas angedockter Verbindungselemente den Blick senkrecht und diagonal durch die phänomenale Konstruktion schweifen. Daraus resultiert ein Raumwirbel, zu dem im Vergleich eine Wendeltreppe geradezu statisch wirkt.

été façonné par une avancée glaciaire du glacier de la Linth. Comme quoi, l'inventivité et l'imaginaire sont parfois inspirés par la simple curiosité. La position des ascenseurs dégage une fente rendue dynamique par la course légèrement diagonale de l'un des deux ascenseurs. Un puits de lumière zénithal – réalisé avec une dérogation accordée magnanimement par les services de conservation des monuments historiques – permet à la lumière naturelle de pénétrer au plus profond de l'imposante fortification en léchant le béton lisse des deux gaines d'ascenseur. L'impression de se trouver dans une étroite grotte de glace aux reflets bleutés est bien réelle lorsqu'on découvre cet espace après avoir quitté le foyer situé en-dessous.

Dans ces conditions et avec cette ambition, la construction de l'escalier relevait du défi. Si l'exiguïté des lieux plaçait en faveur d'un escalier en colimaçon, la largeur des marches requise pour un chemin de fuite empêchait de recourir à cette solution. Le choix s'est donc porté sur des volées d'escaliers droites. Inspirés par les marmites glaciaires de Cavaglia, sur le versant sud du massif de la Bernina, les architectes ont disposé les volées de manière organique, en va-et-vient tantôt convexes, tantôt concaves, optimisant le peu d'espace à disposition et réduisant ainsi l'impression d'encombrement de l'imposante structure. «Les garde-corps et les paliers en béton ont été légèrement bombés vers l'extérieur pour donner un aspect dynamique aux escaliers», ajoute Markus Lüscher. Quant aux surfaces bouchardées, elles se chargent d'établir un dialogue avec la pierre omniprésente des murs existants.

En créant une impression spatiale de cascade sculptée par l'eau de fonte dans un moulin glaciaire, PARK ARCH a réussi à dynamiser des escaliers pourtant rectilignes et aux longueurs inégales en raison des hauteurs d'étage variables. Les paliers qui mènent aux différentes salles deviennent des balcons offrant des pauses contemplatives dans cet espace en mouvement. Ils invitent les regards à vagabonder à travers cet ouvrage inattendu et exceptionnel, au profit d'évidements arrondis et de liaisons ponctuelles avec le mur nord du château. Un tourbillon spatial, somme toute, qui fait paraître bien pâle l'hypothèse évoquée plus haut d'un escalier en colimaçon.

INGENIÖSES WEITERBAUEN

Die zusammen mit dem Basler Bauingenieur Tomaz Ulaga geschaffene, auch der Aussteifung dienende Treppenskulptur stabilisiert nicht nur die Nordmauer, indem sie diese an die Lifttürme bindet, sondern macht das ganze Bauwerk zugleich erdbebensicher. Mit expressiver Kraft evoziert sie Bilder von M.C. Escher oder Details aus Giambattista Piranesis «Carceri». Die Treppenskulptur kommt vor dem Hintergrund des vom Putz befreiten, durch historische Flickstellen belebten Sandsteinmauerwerks, mit dem sie über zahlreiche Kontaktstellen verbunden ist, perfekt zur Geltung. Zugleich wird sie zum Begegnungsort, indem sie als «promenade architecturale» die Säle des Palas miteinander verbindet. Im dritten Obergeschoss endet die Drehbewegung der Stiege beim foyerartigen Podest vor dem Grossen Rittersaal, der mit seiner dezent farbigen Fassung und dem offenen Dachstuhl einen eindrucklichen Kontrast zur neu gestalteten Erschliessungszone bildet.

Im Saal finden Konzerte, Vorträge und andere Veranstaltungen statt, während im ersten Stock der Kleine Rittersaal und die Grafenstube für Empfänge, Hochzeiten und Festessen zur Verfügung stehen. In den Räumen auf der zweiten Palas-Etage kann man sich zudem in die Dauerausstellung vertiefen. Sie beginnt mit historischen Informationen in einem kleinen, auf der Wehrmauer ruhenden Holzraum, führt durch den Wehrgang zum halbrunden Pulverturm und weiter zum aussichtsreichen Gügelerturm, dann über eine stählerne Fluchttreppe in die Palas-Säle, wo auch die Architektur des Schlosses zur Sprache kommt. Unterschlagen wird hier leider der überzeugende Schlossumbau, der nicht wie Galfettis dramatischer Liftschacht in Bellinzona oder das Rapperswiler Stadtmuseum zu überwindlichen sucht. Vielmehr demonstriert die kraftvoll ausdrucksstarke und dennoch unaufgeregte Umgestaltung des Schlosses einmal mehr, dass die gegenwärtige Schweizer Architektur dann besonders glänzt, wenn sie sich dem Erhalt oder der Umnutzungen widmet.

INGÉNIEUSE CONTINUITÉ

Conçu en collaboration avec l'ingénieur civil bâlois Tomaz Ulaga, l'escalier sculptural sert de contreventement, stabilise le mur nord de la forteresse en le reliant aux tours d'ascenseur, et permet à l'édifice de répondre aux normes antisismiques en vigueur. Sa force expressive – apparentable aux perspectives impossibles de M.C. Escher ou à certains détails tirés des «Carceri» de Giambattista Piranesi – est parfaitement mise en valeur par l'arrière-plan de la paroi en grès naturel, débarrassée de son crépi et réanimée par quelques réparations historiques. L'espace en lui-même est tout autant un lieu de rencontre qu'un système distributif fonctionnant sur le principe d'une «promenade architecturale». Au troisième étage, le mouvement en spirale de l'escalier s'achève sur un palier assez large pour faire office de foyer à la Grande Salle des Chevaliers (Rittersaal) aux teintes retenues et à la charpente apparente, rénovée de manière historicisante par contraste avec la nouvelle liaison verticale.

Concerts, conférences et autres types de manifestations y sont organisés, tandis que la Petite Salle des Chevaliers (Kleine Rittersaal) et le Salon des Comtes (Grafenstube) accueillent réceptions, mariages et banquets au premier étage. L'exposition permanente occupe le deuxième niveau: elle débute par une petite salle lambrissée adossée au rempart qui informe sur l'histoire du lieu, emprunte ensuite le chemin de ronde jusqu'à la tour poudrière semi-circulaire, rejoint la Gügelerturm et sa vue panoramique imprenable, avant de descendre par un escalier de secours en acier vers les salles du palais qui abordent également l'architecture du château. Le présent texte ne s'attarde malheureusement pas plus en détail sur la transformation du château, par ailleurs convaincante dans sa simplicité et son historicité, loin des ambitions spectaculaires du château de Bellinzona ou du musée de Rapperswil. Puissante, expressive et pourtant sobre, la transformation du château de Rapperswil démontre une fois de plus que l'architecture suisse contemporaine brille particulièrement lorsqu'elle se consacre à la préservation ou à la reconversion de son patrimoine bâti.

Die Burg hat einen nüchternen, wehrhaften Charakter. Doch besondere Elemente wie der grosse Rittersaal, die neue Fluchttreppe aus Stahl oder das Mausoleum des politischen Freiheitskämpfers Tadeusz Kościuszko mit Gemälden aus dem Jahr 1897 machen den Rundgang zur Entdeckungsreise.

Le château fort conserve son caractère sobre et défensif. Quelques éléments comme la Grande salle des chevaliers, le nouvel escalier de fuite en acier, ou le mausolée du combattant pour la liberté Tadeusz Kościuszko et ses peintures datant de 1897, font de la visite des lieux un voyage plein de découvertes.

